

Rapport moral

Avant de commencer nos travaux, je vais vous demander d'observer une minute de silence à la mémoire de trois adhérents qui nous ont quitté cette année, trois membres de notre association, comme ce fut déjà le cas l'an dernier. Cela porte à 9 le nombre d'adhérents disparus depuis la création de SHP en 2014. Je vous rappelle leurs noms : Paulette Galland, Renée Létang, Alain Dupas, Simone Gayet, Annie Pottier, Lucien Coury. A ces six amis décédés précédemment, se sont ajoutés au cours des derniers mois, Jean-Claude Delage en septembre, Christiane Parouty en avril, et Georges Gatier en juillet. Je vous avais informé de leur décès, et je leur avais rendu un bref hommage par mail, ainsi qu'à Solange Chalançon décédée quelques jours après Jojo Gatier. Chacun était attaché au patrimoine local et le manifestait d'une manière ou d'une autre. A tous nous adressons l'expression de notre amitié et de notre reconnaissance en observant cette minute de silence à laquelle je vous convie. **Minute de silence**

• Nombre d'adhérents :

Nos effectifs initiaux étaient de 38 lors de la création de SHP en 2014. Ils crurent rapidement, passant à 85 l'année suivante et culminèrent à 115 en 2016. Ils se stabilisèrent à 111 en 2017, puis refluèrent légèrement à 94 en 2018. Statu quo en 2019, nous sommes toujours 94, malgré les 3 décès, malgré des départs, les uns et les autres compensés par des arrivées

Autrement dit l'érosion constatée en 2018 a été enrayée. SHP reste une grosse association en termes de nombre d'adhérents pour une petite commune comme la nôtre. Si l'on rapporte le nombre d'adhérents au nombre d'habitants, cela représente plus du 1/4 de la population. Mais bien entendu, sur ces 94 adhérents, les Sannatois résidents ne représentent que le tiers (32). Les Creusois des communes voisines forment le quart de l'effectif (23) et les expatriés ou amis lointains d'outre Creuse constituent le plus gros bataillon avec 42% (39). On se retrouve dans le même schéma que l'an dernier, avec 1/3 de « résidents sannatois » et 2/3 de

personnes « extérieures ». Et je ne peux que reprendre la même conclusion, cela explique en partie les difficultés auxquelles doit faire face SHP, le petit nombre de personnes qui s'investissent avec régularité dans le travail de l'association. A cela s'ajoute l'âge moyen élevé des adhérents, de l'ordre de 70 ans !

• **Réunions des organismes dirigeants :**

La petite dizaine de personnes, souvent beaucoup moins, qui fait tourner SHP s'est régulièrement réunie, au moins une fois par mois, quelques fois deux quand la situation l'exigeait. Cela prenait le plus souvent la forme d'un bureau élargi, ou d'un CA.

• **Communication :**

L'information a été diffusée régulièrement par mail, soit à l'ensemble des adhérents, soit à des groupes particuliers, et par le bulletin SHP infos. Comme l'an dernier 3 numéros vous ont été envoyés : le N°21 en août, le N°22 en novembre et le N°23 en juin.

L'information était naguère également diffusée en continu par le biais du site internet, que tenait régulièrement à jour Laurence. Hélas, l'appel que j'avais lancé l'an dernier pour trouver une personne ressource, qui aurait pu seconder Laurence, voire la remplacer, n'a pas reçu de réponse positive. Cependant le site internet est encore consulté, pour les circuits de randonnée par exemple.

• **Travaux réalisés par thèmes.**

- *Inventaire, étude et valorisation du patrimoine bâti et du patrimoine naturel.*

Commençons par le patrimoine naturel : les chemins.

Nous n'avons pas beaucoup avancé, en tout cas sur le terrain. Les rares initiatives extérieures à l'association semblent s'enliser, comme le projet de la ComCom dont nous n'avons plus de nouvelles, ou se réalisent de manière désordonnée, sans même que nous soyons consultés, et sans perspective durable. Une concertation et une réflexion commune auraient pu permettre, par exemple, la mise en état d'un véritable circuit de randonnée, ouvert à tous et tout le temps, que nous aurions balisé et que nous aurions porté à la connaissance du public.

Le travail effectué sur le terrain existe tout de même, il est essentiellement l'œuvre de Charles Galland et de son épouse lors de leurs séjours sannatois. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Notons également que l'on sent un frémissement de la part de certains agriculteurs, et que l'on constate avec plaisir que des portions de chemins qui n'étaient pas entretenues le deviennent. Mais hélas en sens inverse des parties qui l'étaient ne le sont plus et elles reviennent, ou risquent de revenir rapidement, à la friche.

Faute d'une action sur le terrain, nous avons travaillé sur internet, grâce à Emmanuel Dupas qui a mis en ligne quelques randonnées, imaginées et partiellement défrichées par Charles Galland, ou reprises de celles que, grâce à Laurence, j'avais mises sur notre site. Elles sont consultables et téléchargeables sur le site « *Calculitinéraires.fr* ». J'en mettrai également en ligne de mon côté sur le site « *Visorando* ».

-Pour ce qui concerne le patrimoine bâti, nous n'avons procédé à aucuns travaux, mais nous avons continué à alimenter le site « *poulaillers de plein champ* » créé à l'initiative d'un professeur du Lycée des Métiers du Bâtiment de Felletin. Chantal et moi avons saisi des fiches informatives, et posté des photos de 44 poulaillers de Sannat, mais également de 19 que nous avons découverts dans les communes voisines. (Saint-Priest, Tardes, Reterre, Saint-Julien, Mainsat, Chatain, et même Lussat). Nous continuons nos investigations. Si vous en avez à nous proposer, n'hésitez pas, nous irons faire un repérage, et nous prendrons des photos afin d'enrichir ce site dédié aux poulaillers.

- Concernant le patrimoine bâti, nous avons apporté notre contribution au lancement du chantier de réfection de l'église, par un appel paru dans le bulletin municipal, que je vous avais par ailleurs adressé, et auquel, je n'en doute pas, vous avez été nombreux à répondre. Nous avons participé nous-mêmes, SHP, à la souscription par un versement de 200€. Je vous ai également relaté partiellement l'événement avec la descente de la cloche. Par ailleurs nous avons, modestement, commencé l'inventaire des maisons des villages, avec la Chabanne et la Valette en fin de printemps.

-Conservation de la langue et des objets d'autrefois. Les outils de la vie d'antan.

Rien de nouveau pour les objets, mais la langue, elle, se porte bien. Je laisse la parole à **Anne-Marie Maletterre** qui va vous lire et peut-être commenter le compte-rendu rédigé par Denis.

- Recherche documentaire et la rédaction d'un livre.

Pas d'écriture de livre cette année. On s'est contenté de le vendre, ce qui représente également un travail. A ce jour 184 ont été vendus, 11 ont été donnés, il nous en reste 55. Certes à deux livres près nous sommes à l'équilibre, mais il faut reconnaître que c'est une légère déception. 320 pages d'une certaine qualité, pour ne pas dire d'une qualité certaine, à 13 ou 16€...et malgré cela, une cinquantaine d'invendus ! C'est un peu désolant ! Les festivités du centenaire terminées, l'intérêt pour la guerre, pour cette guerre, va connaître une baisse de régime qui ne pas permettre de nouvelles ventes significatives.

Et pourtant nous avons participé à deux actions de promotion importantes. L'une à l'initiative de notre ami Marc Hervy qui a organisé et animé une excellente conférence au Casino d'Evau, au mois d'août. Marc m'avait invité pour que je parle des Sannatois pendant la guerre, et donc du livre. Il y avait beaucoup de monde, et nous en avons vendu 17. Merci Marc. L'autre événement, nous l'avions organisé ici même, dans cette salle, à l'occasion du centenaire de l'armistice, les 10 et 11 novembre. Nous avons proposé une double exposition. Il y en avait une sannatoise, avec des objets prêtés, notamment par des membres de l'association, et des documents sur ce thème des Sannatois et la guerre. Et il y en avait une autre, départementale celle-là, avec la très belle exposition des Archives départementales qui nous avait été aimablement prêtée, intitulée : La grande guerre en Creuse.

Cette double exposition rencontra un assez beau succès, mais elle ne permit pas autant de ventes qu'espéré. Ce même 11 novembre nous avons comme à l'accoutumé enrichi la cérémonie au Monument aux morts de la lecture des fiches biographiques des soldats décédés 100 ans plus tôt, c'est-à-dire au cours de l'année 1918.

La recherche documentaire, ça a été également le travail que j'ai réalisé pour le colloque du mois de mai, dans lequel j'ai essayé de synthétiser le contexte historique dans lequel s'inscrit l'histoire de Sannat. Puisqu'un des thèmes du colloque portait sur la Combraille, et qu'on m'avait demandé de parler de l'histoire de Sannat, j'en ai profité pour approfondir la question de notre appartenance au cours de l'histoire et de notre identité combraillaise. Sujet assez complexe pour lequel il n'existe pas d'étude ciblée, où il m'a fallu piocher à gauche et à droite.

Voilà le travail que nous avons réalisé. Si ce n'était le patois, je dirais que c'est assez maigre, mais je tiens à ajouter que les membres du « noyau actif de SHP », même non patoisants, ont participé avec ardeur à la réalisation et la réussite du spectacle du mois de mars. Qu'il me soit permis de les associer à cette réussite, et de les remercier en conséquence, ainsi que les bénévoles occasionnels dont le coup de main a été précieux.

Fin du rapport moral.